

# La forêt, ta matière première!



Dans ce troisième article sur les métiers forestiers, nous traiterons du volet de la planification des travaux en forêt, de la prise de données, de la supervision des activités, bref, de toutes ces activités qui sous-tendent et encadrent l'exécution des travaux d'aménagement forestier sur le terrain.

PAR CHRISTINE BOULIANE, ing.f.

Dans les deux articles précédents, parus dans les numéros d'hiver et du printemps 2005 du Progrès Forestier, nous avons vu que la présence des ouvriers sylvicoles, des abatteurs manuels, des opérateurs de machinerie d'abattage mécanisé et de machinerie lourde en voirie forestière était nécessaire en forêt pour faire en sorte que le bois parvienne aux usines de transformation, tout en s'assurant que la forêt continue de produire en se renouvelant adéquatement. Or, avant de procéder à l'exécution de tous ces travaux, il est essentiel que des ingénieurs forestiers et des techniciens forestiers effectuent d'abord leur travail pour bien orienter le déroulement de l'ensemble de ces activités.

## L'INGÉNIEUR FORESTIER

De façon générale, l'ingénieur forestier est une personne qui donne des conseils sur l'aménagement de la forêt. Il surveille, exécute ou dirige les travaux d'aménagement forestier. Il dirige des programmes qui touchent la gestion et l'exploitation des forêts. Il peut poser un diagnostic sur l'état du milieu forestier et proposer les solutions les plus convenables pour aménager et protéger les forêts. Toutefois, les tâches assignées à un ingénieur forestier peuvent grandement varier selon le type d'employeur et selon la fonction occupée. Ainsi, un ingénieur forestier peut travailler à la gestion, à l'enseignement ou à la recherche aussi bien qu'à la planification et au suivi des activités forestières.

Clément Aubin et Patrick Feeny sont tous deux ingénieurs forestiers. Interrogés dans le cadre de la revue *La forêt, c'est mon métier* (CSMOAF, 2000), cet ingénieur en aménagement sur forêt publique et ce gestionnaire des ressources forestières fournissent deux exemples du type de travail que peut accomplir un ingénieur forestier.

Clément travaille pour une compagnie forestière et effectue le suivi de l'exécution des travaux sylvicoles et de leur qualité. Il identifie également, à l'aide de cartes, les terrains les plus propices au reboisement et valide l'information sur le terrain en dressant des inventaires. Finalement, il doit gérer le personnel en charge des travaux d'aménagement sur le territoire qu'il couvre. Clément aime son métier parce que celui-ci lui permet d'être dans la nature. Il apprécie également le fait que son travail ne soit pas du tout routinier. Selon lui, « un bon ingénieur forestier doit d'abord être en excellente forme physique, car il doit continuellement demeurer sur le terrain, sous le soleil, la pluie, le



*Clément Aubin est conscient que les décisions qu'il prend maintenant auront des répercussions sur les 20 à 30 prochaines années.*

vent et les mouches ». Par ailleurs, comme il est responsable de plusieurs personnes, l'ingénieur forestier doit apprécier le travail d'équipe et être capable de gérer correctement son personnel. Il doit également avoir une bonne connaissance de l'informatique et de la géomatique, car ces outils sont essentiels à la progression d'une carrière en foresterie.

Patrick exerce des fonctions qui s'apparentent à celles de Clément, mais dans un contexte différent, c'est-à-dire sur le territoire d'une forêt habitée. Il doit planifier la saison d'opérations et prescrire les travaux d'aménagement sylvicole et le suivi de ceux-ci. Il doit également continuellement s'assurer du respect et de l'harmonisation des intérêts de tous les gestionnaires de la forêt habitée où il travaille, soit la Forêt de l'Aigle. Outre la sensation de liberté que la forêt lui procure, Patrick apprécie également de pouvoir constater l'évolution de la forêt dont il a la charge, de la voir se développer et s'améliorer sous ses yeux. Patrick croit que la plus importante qualité que doit posséder un gestionnaire des ressources forestières efficace est la persévérance. « Malgré l'ampleur que peuvent prendre certaines tâches, il ne faut jamais se décourager. Il n'y a rien de tel que de relever de nouveaux défis », explique-t-il.

En ce qui concerne l'horaire de travail, Clément et Patrick s'entendent pour dire qu'il ne faut pas avoir peur de dépasser l'horaire normal, car cela se produit fréquemment. Par exemple, l'horaire de Clément varie en fonction des saisons. De décembre à avril, hors de la saison des opérations, il travaille environ 40 heures par semaine. Ses activités consistent alors à planifier, à l'aide d'outils cartographiques et géomatiques, l'ensemble des travaux d'aménagement, tels le reboisement, l'éclaircie précommerciale, l'éclaircie commerciale et les inventaires forestiers, qui devront être réalisés au cours de la prochaine saison d'opérations. Durant la saison des travaux, soit de mai à novembre, Clément peut parfois faire des semaines dont la durée varie de 50 à 60 heures. Durant cette période, il travaille loin de sa famille, qu'il ne voit que durant les fins de semaine. Toutefois, son horaire s'échelonne alors sur quatre jours et demi, le vendredi après-midi étant libre. Néanmoins, Clément apprécie son milieu de travail et son horaire. « Je peux planifier mes journées comme il me plaît, en autant que mes objectifs hebdomadaires soient atteints à la fin de la semaine. »

Patrick, pour sa part, travaille environ 45 à 50 heures par semaine, réparties sur une base de cinq jours. Si l'on inclut le temps requis pour se rendre sur les lieux de travail, ce temps grimpe aux environs de 60 heures par semaine. Cependant, Patrick demeure pour sa part avec sa famille toute l'année.

Clément et Patrick sont rémunérés selon un taux fixe, peu importe le nombre d'heures travaillées par semaine. Ce mode de rémunération leur convient à tous les deux, puisqu'il leur laisse plus de latitude dans la planification de leur horaire de travail et qu'ils peuvent prendre des



*Patrick Feeny veille à ce que les ressources de la Forêt de l'Aigle soient correctement exploitées de manière à ce que cette forêt habitée demeure à la fois productive et en bonne santé.*

congés quand ils le souhaitent. « En autant que l'on ne soit pas au plus fort de la saison estivale », précise Patrick avec le sourire.

Pour exercer le métier d'ingénieur forestier, peu importe le type d'employeur, il est essentiel de détenir un baccalauréat dans l'un des deux programmes universitaires suivants, soit Aménagement et environnement forestiers ou Opérations forestières, en plus d'être membre de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec.

Chaque ingénieur forestier doit ainsi se soumettre à un Code de déontologie édicté par son Ordre professionnel, qui le rend notamment responsable face à la qualité des travaux dont il a la charge.

Parlant de son métier, Clément croit que le plus grand défi à relever au cours des prochaines années sera de parvenir à concilier le respect de la biodiversité avec les besoins de l'industrie. « Il faudra que tous les utilisateurs de la forêt puissent profiter pleinement de la ressource sans pour autant nuire à leurs voisins. » Pour sa part, Patrick croit que la tendance vers une foresterie plus technique, à plus petite échelle, devrait conduire à un accroissement de la quantité de travail requise en matière de planification et de gestion des ressources. La place pour une relève de nouveaux ingénieurs forestiers est donc bel et bien présente.

Finalement, Clément et Patrick conseillent à ceux qui voudraient suivre leurs traces de ne pas craindre d'expérimenter de nouvelles choses et de profiter de l'expérience des autres industriels et des collègues plus âgés. Il est également essentiel de s'entourer du plus grand nombre possible de personnes spécialisées dans d'autres domaines que le sien. « Cela crée ainsi un impressionnant réservoir de connaissances qui accélèrent grandement l'exécution du travail. »

## GENEQ - Des instruments de mesure des plus intéressants

### Nouveau

#### Mesureur de la dureté du bois modèle Director HM200



Cet appareil vous permet de classer vos troncs d'arbres selon leur dureté afin de maximiser vos coupes en forêt.

- Facile à utiliser
- Permet des économies très appréciables.

#### Système GPS de précision modèle SXBlue



- Fabriqué au Québec
- Précision moyenne de 3 m en DGPS sous couvert forestier
- Communication sans fil (Bluetooth™) avec tout ordinateur Pocket ou Tablet PC
- Ne nécessite plus de post-traitement

#### Ordinateur de poche (Pocket PC) modèle RECON



- Ultra robuste et léger
- À l'épreuve de l'eau et utilisation jusqu'à -30 °C
- Pocket PC (Windows Mobile 2003)
- Deux modèles : Recon 200 et Recon 400
- Accessoires disponibles : GPS de navigation, carte Bluetooth™, caméra numérique, cellulaire, carte réseau, WiFi 802.11B, etc



**GENEQ inc.**

8047, Jarry Est, Montréal (Québec) H1J 1H6  
Tel : (514) 354-2511 1-800-463-4363  
Fax : (514) 354-6948 info@geneq.com

Catalogue internet détaillé à  
**www.geneq.com**

## LE TECHNICIEN FORESTIER

Le technicien forestier est appelé à remplir des tâches techniques et de supervision reliées à la gestion et à l'exploitation des forêts. Il veille aussi à la protection et à la conservation des ressources forestières. Il peut également travailler en recherche, par exemple, en laboratoire pour améliorer la croissance des plants ou encore à développer de nouveaux outils pour mieux gérer la forêt. Il s'agit donc d'un métier qui, tout comme celui d'ingénieur forestier, peut comporter de nombreuses facettes qui permettent de déboucher sur des types d'emploi très variés.

Chantale Francoeur fait partie de ces personnes qui ont choisi le métier de technicienne forestière (*La forêt, c'est mon métier*, CSMOAF, 2000). Pour sa part, elle occupe un poste au sein d'un groupement forestier, où ses fonctions consistent à offrir le service technique du programme de mise en valeur des forêts privées à une cinquantaine de propriétaires de boisés privés répartis dans le secteur où elle travaille. Elle dresse l'inventaire afin de déterminer les travaux à effectuer, délimite les terrains selon les aménagements à y faire, qu'ils soient forestiers ou fauniques, et finalement, elle vérifie et maximise la qualité et la santé des boisés, de même que leur rentabilité.

Pour Chantale, le fait de savoir que les actes qu'elle pose maintenant vont permettre d'améliorer le lot boisé et la nature en général dans les années à venir constitue une motivation incomparable. Chantale trouve aussi fort agréable de s'entretenir avec une foule de gens différents. Selon elle, la forêt privée renferme un côté social des plus plaisants qu'on ne retrouve pas dans la forêt publique. Pour Chantale, un bon technicien forestier doit d'abord être doté d'un solide caractère, d'une excellente capacité à communiquer et d'une diplomatie sans pareille. « Il faut être capable d'indiquer au propriétaire ce qu'il doit améliorer tout en soulignant ce qu'il fait de bon », dit-elle. On doit également être muni d'une bonne faculté d'analyse afin de déterminer quels seront les meilleurs aménagements à faire sur un lot donné. Il ne faut pas avoir peur d'aller en forêt

et accepter de devoir être en solitaire, insiste Chantale. « Il faut être en harmonie avec la forêt. Sinon, on ne se sentira jamais à l'aise dans ce métier », fait-elle observer.

Chantale travaille en moyenne 40 heures par semaine, réparties sur une période de cinq jours. Il n'est toutefois pas rare qu'elle dépasse ce nombre, au gré des différentes saisons de travaux, dont certains demandent plus de supervision. Mais au moins, l'horaire est très flexible. Pour exercer le métier de technicien forestier, un diplôme en Technologie forestière est obligatoire. Chantale a en outre suivi de la formation continue en aménagement faunique afin de parfaire ses connaissances dans le domaine.

Chantale conseille à ceux qui désirent devenir techniciens forestiers d'aimer le travail en solitaire et de s'attendre à devoir travailler dur en raison de la nature changeante des terrains, des aléas du climat et des hordes d'insectes qui pullulent dans les bois. Elle croit surtout qu'il est essentiel de prendre contact avec la forêt. « L'idéal serait de passer une ou deux journées complètes dans la vraie forêt,



*Selon Chantale Francoeur, technicienne forestière, « il faut être en harmonie avec la forêt. Sinon, on ne se sentira jamais à l'aise dans ce métier. »*

celle qui est touffue et habitée par les animaux, pas celle qui est bourrée de sentiers aménagés. Il faut apprivoiser la forêt et ne pas en avoir peur », conclut-elle.

## Sécurité, impermeabilité et confort, SANS COMPROMIS !

Affrontez les rigueurs du travail en forêt avec notre botte forestière hybride Royer. Une botte qui allie le confort et le support d'une botte de cuir à l'imperméabilité d'une botte de caoutchouc.

Notre nouvelle technologie offre une protection inégalée contre les coupures de tronçonneuse grâce à de multiples couches de Kevlar et de nylon. La botte forestière hybride de Royer; idéale pour répondre aux besoins du travailleur forestier!



**Protection améliorée  
rencontrant la nouvelle  
norme CSA.**

# Royer

FABRIQUÉ AU CANADA



L.P. ROYER INC. 712, Principale, C.P. 160, Lac-Drolet (Qc) Canada G0Y 1C0  
Tél. : (819) 549-2100 Téléc. : (819) 549-2584 [www.lproyer.com](http://www.lproyer.com) [client@lproyer.com](mailto:client@lproyer.com)

**Concepteur manufacturier de chaussures de sécurité spécialisées**



Pour ces techniciens en gestion intégrée des ressources, il faut que tous les intervenants du milieu se concertent autour de projets porteurs d'avenir et qui permettent le développement de toutes les ressources de la forêt.

## D'AUTRES MÉTIERS EN FORESTERIE...

Il existe également d'autres métiers qui peuvent être exercés dans le secteur de l'aménagement forestier et qui n'ont pas été directement traités dans cette série d'articles. Mentionnons notamment le marteleur, un travailleur dont la principale fonction consiste à sélectionner et marquer des arbres à récolter, à conserver ou à protéger, et le mesureur, qui évalue le diamètre et la longueur des arbres coupés ainsi que les défauts des tiges en vue de calculer le volume de bois récolté. On retrouve également le superviseur des opérations forestières, qui, en plus d'effectuer le suivi des opérations et de vérifier constamment sur le terrain si les travailleurs respectent les directives de coupe, planifie les travaux de coupe, de construction et

d'entretien des chemins forestiers. Le contremaître en reboisement, pour sa part, assurera la gestion et la distribution des plants de reboisement aux ouvriers sylvicoles, procédera à l'affectation quotidienne des travailleurs, vérifiera l'état des parcelles de reboisement et évaluera la qualité des plants mis en terre et du travail exécuté.

Par ailleurs, on retrouve également le technicien en gestion intégrée des ressources, un métier relativement nouveau qui consiste notamment à harmoniser l'ensemble des ressources du milieu forestier, assurer la protection du paysage et concilier les intérêts des différents partenaires de leur territoire. Ces techniciens peuvent également avoir à planifier l'aménagement de l'ensemble des ressources que l'on retrouve sur un territoire forestier de manière à maximiser les retombées pour les communautés locales.

Ces différents métiers nécessitent, pour la plupart, soit une formation de niveau professionnelle, à savoir le programme Aménagement de la forêt, ou encore de détenir un diplôme d'études collégiales en Technologie forestière. Certains métiers, tel celui de superviseur des opérations forestières, peuvent également nécessiter une personne qui détient un diplôme en Génie forestier.

## LE TRAVAILLEUR, NOTRE MATIÈRE PREMIÈRE!

Comme on peut le voir, derrière les activités d'exécution en forêt, se cache une multitude de tâches de planification, de gestion, d'analyse de données et bien plus encore, qui nécessitent l'interaction de plusieurs métiers. Par ailleurs, la façon dont on fait la foresterie au Québec est appelée à évoluer de sorte que le besoin d'ingénieurs et de techniciens forestiers se fera sentir. Les forestiers sont également de plus en plus appelés à travailler conjointement avec les différents utilisateurs du territoire forestier public au Québec, de sorte que de nouveaux métiers sont aussi appelés à se développer, créant ainsi des débouchés variés. Ainsi, malgré les grands changements actuellement vécus dans le secteur forestier, les besoins de main-d'oeuvre demeurent toujours bien actuels!

**POUR EN SAVOIR PLUS**  
[www.csmoaf.com](http://www.csmoaf.com)

Source : Christine Bouliane, ing.f., adjointe à la direction générale, Comité sectoriel de main-d'oeuvre en aménagement forestier (CSMOAF).

# LA ROUTE À SUIVRE

L'industrie forestière offre le terrain d'essai parfait pour les camions destinés au service dur.

INTERNATIONAL avance sur la voie du changement. Elle vous transporte bien au delà de vos attentes.

**Charest**  
INTERNATIONAL

275, boul. Industriel Est, Victoriaville G6P 6T2  
 Tél. : (819) 758-8271 1 (800) 567-2519  
 Fax : (819) 758-9900  
[www.charestinter.qc.ca](http://www.charestinter.qc.ca)

**GARAGE REDMOND INC.**

INTERNATIONAL

11150, 1<sup>re</sup> Avenue Est  
 Saint-Georges-de-Beauce G5Y 5S3  
 Tél. : (418) 228-8005 Fax : (418) 228-3559  
[www.garageredmond.com](http://www.garageredmond.com)

Visitez le site Web de Navistar : [www.navistar.com](http://www.navistar.com)

**Montez à bord.**



Pour agencer un camion qui convient à vos besoins, voyez votre concessionnaire INTERNATIONAL dès aujourd'hui.